

# L'appel du prince et des écoliers contre les déchets

Le souverain et les élèves d'une classe des Révoires ont installé, au solarium, des plaques qui rappellent qu'un déchet fini souvent à la mer. Et qu'il vaut mieux éviter d'en disséminer



Les enfants de la classe de 7<sup>e</sup> C des Révoires ont reçu le souverain, hier matin, dans leur aire marine éducative où ils ont développé le projet de sensibiliser les utilisateurs à ne pas y déposer leurs déchets.

La mer commence ici ! Le message, en français et en anglais, est limpide sur les panneaux installés hier sur le solarium. Ils rappellent que jeter un déchet par terre ou l'abandonner sur cette promenade piétonne, c'est comme le jeter à la mer. Ce message, c'est une classe de 7<sup>e</sup> C de l'école des Révoires qui a été chargée de le porter au cours de l'année scolaire, et de le partager, hier matin, à l'occasion de la Journée mondiale des océans, avec le prince Albert II.

Ces élèves, cette année, ont en effet pris soin de l'aire marine éducative de Monaco. Une zone littorale maritime allant des contreforts du Rocher au bout de la digue Rainier-III, sanctuarisée depuis deux ans pour être gérée de manière participative par les enfants d'une école primaire. Le tout sous la houlette de l'Association monégasque pour la protection de la nature (AMPN), qui a impulsé ce projet en Principauté. « C'est un lieu géré et protégé par les enfants. C'est leur combat pour la nature

et la pédagogie est toujours plus simple quand elle passe par les enfants », souligne la directrice, Jacqueline Gautier-Debernardi.

## Incivilités quotidiennes

Elle croit en l'action de ces plaques placées hier matin pour dissuader celles et ceux qui s'aventurent à laisser les déchets à l'air libre dans la nature. « Les plaques et le message qu'elles transmettent permettent de faire prendre conscience les passants. Même si je constate chaque jour des incivi-

lités dans notre aire marine, notamment au solarium où l'on retrouve des mégots, des bouteilles, des restes de déjeuners de plats à emporter laissés sur place ». Un constat quasi quotidien contre lequel les élèves des Révoires se sont engagés cette année. À la rentrée de septembre, ce sera une classe de l'école de Fontvieille qui prendra la suite.

Cédric VERANY  
cverany@monacomatin.mc  
Photos :  
Jean-François OTTONELLO

## « Des actions ludiques pour faire passer un message fort »

**Monseigneur, quel est votre regard sur ce programme pour éduquer les enfants à la protection des mers et océans ?**

C'est important de montrer que par des programmes éducatifs bien ciblés et encadrés, on peut arriver à sensibiliser les plus jeunes à se rendre responsable d'un lieu pour mieux le comprendre et en être les protecteurs. C'est ainsi que nous formerons la jeune génération à mieux comprendre et protéger ces écosystèmes marins qui sont vitaux. Avec des actions ludiques pour faire passer des messages forts.

**Ces plaques pourraient être installées partout en**

**Principauté ?**

Nous commençons par ce lieu, il y en aura quelques unes au Musée océanographique. Et il n'est pas impossible de penser qu'on puisse l'étendre à d'autres lieux. Car la pollution sous toutes ses formes est à proscrire.

**En parlant de pollution, celles des masques jetés dans les rues est un fléau. L'avez-vous constaté en Principauté ?**

Pas trop à Monaco, même si je n'ai pas été partout. Aux abords de la Principauté, par contre, j'en ai vu beaucoup. C'est tout à fait regrettable, je comprends que l'on veuille mettre des amendes plus fortes dans ces cas. Ces masques ne sont pas biodégradables, c'est pourquoi c'est essentiel de les jeter aux bons endroits. Nous avons déjà sensibilisé sur ce sujet, s'il faut refaire des campagnes, on le fera bien sûr.



Le prince Albert II et la directrice de l'Association monégasque pour la protection de la nature, Jacqueline Gautier-Debernardi.

## L'équipe de la princesse Charlène se prépare pour les 24 Heures du Mans

Covid-19 oblige, c'est de façon virtuelle que se déroulera cette année la course automobile des 24 Heures du Mans. Après en avoir donné le départ l'an dernier, la princesse Charlène a souhaité s'associer à nouveau cette année à cette course inédite. Cette volonté se traduit par la voiture 54, qui prendra le départ de la compétition virtuelle le 13 juin prochain, sous l'étendard StrongTogether. La Ferrari 488 GTE portera à la fois les couleurs de la

Principauté de Monaco et celles de la Fondation Princesse Charlène. Aux commandes, trois pilotes professionnels de renom : Felipe Massa, Giancarlo Fisichella et Francesco Castellacci, et un pilote simracer Tony Mella. Le design de la voiture qui prendra le départ de cette compétition numérique a été imaginé par Gareth Wittstock, secrétaire général de la Fondation Princesse Charlène et dessiné par la société Rydesign.

Et même si c'est une course virtuelle, afin de favoriser la cohésion d'équipe et pour tenir la distance pendant 24 heures, Giancarlo, Francesco et Tony piloteront ensemble le 13 juin depuis Monaco, en liaison constante avec Felipe Massa qui sera au Brésil.

**La voiture dessinée pour cette course virtuelle sera pilotée par Felipe Massa, Giancarlo Fisichella, Francesco Castellacci et Tony Mella.** (DR)

